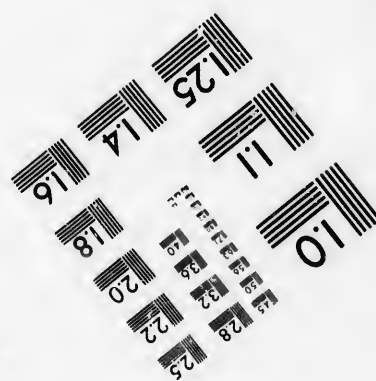
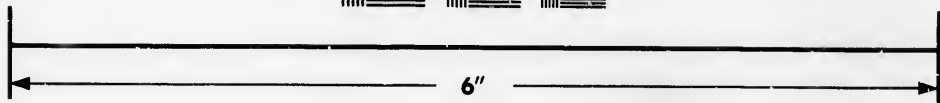
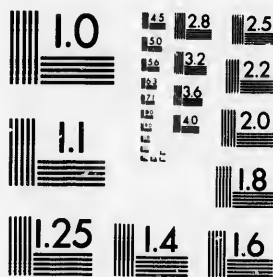


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 972-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: [Printed ephemera] 1 feuille (verso blanc) Il y a des plis dans le milieu des pages.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

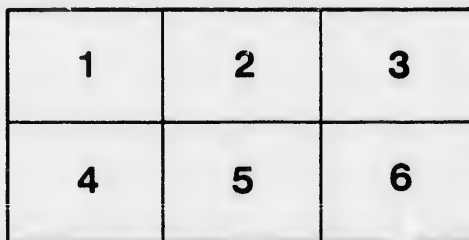
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

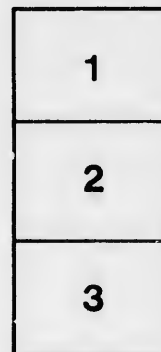
Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



Armoire M.



F
1051
5143
1879



L'ÉPISCOPE

ET LA

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

(Extrait du "Canadien" du 29 décembre)

Nous publions ci-dessous les réponses que NN SS. les évêques de la province de Québec ont faites à la demande qui leur était adressée par M. le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui sollicitait pour la grande démonstration du 24 juin prochain l'appui du clergé. En lisant ces magnifiques lettres, si pleines d'unction et de sympathie, on reste convaincu que la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec peut compter sur le concours le plus efficace de la part de nos premiers pasteurs. C'est-à-dire que le succès de la prochaine démonstration est dès à présent assuré.

La réunion du 24 juin 1830, placée sous le haut patronage de l'épiscopat, revêtira un caractère vraiment national et véritablement patriotique. Car ce qui a distingué le peuple canadien par le passé, ce qui a fait sa force, ce qui l'a soutenu au milieu des luttes, c'est cette union intime entre les fidèles et le clergé.

On cherche pour l'avenir un terrain où tous les Canadiens peuvent se rencontrer, un drapeau autour duquel tous peuvent se rallier, et dont chacun peut dire : « C'est mon drapeau ». Eh bien ! ce drapeau, l'épiscopat nous le présente ; c'est le drapeau glorieux sous lequel nos ancêtres ont combattu ; c'est le drapeau qui a si longtemps abrité notre chère patrie ; c'est le drapeau de la religion.

Pouvons nous avoir un plus beau signe de ralliement ? Et quel est le Canadien français, digne de ce nom, qui refuserait de jurer fidélité à ce drapeau ?

Que la pensée dominante de la prochaine fête nationale soit donc celle-ci : C'est la religion et la religion seule qui peut unir tous les Canadiens français par des liens que rien ne saurait briser ; c'est la voix autorisée de nos évêques qui peut nous guider le plus sûrement vers les destinées que la divine Providence nous réserve.

ne pas se dire : " *Digitus Dei est hic.* " " Il y a là le doigt de Dieu. " Un aussi grand accroissement naturel de population nous autorise certainement à affirmer que Dieu a des vues toutes spéciales sur ce peuple. Je vous dirai, M. le Président, que je suis de ceux qui croient fermement à la mission providentielle des nations, et que rien ne saurait arrêter dans leur marche, celles qui tendent constamment, sans dévier à droite ni à gauche, vers la fin qui leur a été assignée, comme aussi rien ne saurait sauver celles qui ont prévarié et abandonné finalement les voies que leur avait tracé la Providence. Là dessus l'enseignement de l'histoire est d'accord avec celui de la religion.

Or, la mission du peuple canadien a un caractère évidemment religieux ; elle est analogue à celle du peuple illustre dont il descend. L'histoire a enregistré les hauts faits que le Seigneur a accomplis par les Français. " *Gesta Dei per Francos.* " Le plus Grand de leurs Souverains, Charlemagne, s'est constitué avec son peuple le Défenseur-né et le Protecteur de l'Eglise ! Et l'on sait le rôle que la France a joué dans la civilisation et les affaires de l'Europe tant qu'elle a été fidèle à sa grande et noble mission !

La mission du peuple Canadien ne saurait être douteuse quand les rois de France l'ont si clairement exprimée dans leurs lettres royales de commission aux hardis et religieux explorateurs qu'ils envoyèrent en ces contrées. Il est certain, dit le savant abbé Faillon, que " se glorifiant du titre de *Rois très-chrétiens* et de *Fils aînés de l'Eglise*, ces " princes eurent pour motif principal, " dans les dépenses considérables qu'ils firent, l'espérance de porter en Canada " la connaissance de Dieu, et d'y étendre " les limites de " l'Eglise Catholique. " L'on sait avec quel zèle et quel courage nos pères travaillèrent à cette œuvre sublime ! L'histoire a aussi enregistré les hauts-faits que le Seigneur a accomplis par le petit peuple canadien. C'est sans contredit l'un de ses plus beaux titres à une gloire nationale, et l'une des plus sûres garanties du glorieux avenir que lui réserve la Providence, s'il marche fidèlement sur les traces de ses vaillants et vertueux ancêtres.

Le fait est que c'est le caractère religieux de sa mission qui a sauvé le peuple canadien. L'œuvre politique que la France a fondée ici par Champlain a péri ; il y a déjà plus d'un siècle que ses

C'est à quoi l'étude de leur patron leur servira beaucoup. Jean-Baptiste vêtu d'habits rudes de poils de chameau, menant une vie dure dans le désert en se nourrissant de miel sauvage et de sauterelles, enseigna à son peuple la voie du salut. La sobriété et la tempérance dans l'usage des biens de la vie est donc une des premières conditions de la prospérité et de la vie d'un peuple. Voilà ce que nos pères ont compris et pratiqué. C'est aussi ce que leurs enfants ne doivent pas oublier.

Enfin, ces réunions fraternelles contribueront à fortifier l'union de tous les Canadiens en un faisceau compact et rien au monde ne devrait rompre. C'est par cette union qu'ils seront invincibles et qu'ils atteindront sûrement le terme que Dieu les appelle.

Comme évêque et comme Canadien, je ne puis qu'applaudir à des réunions qui ont un but aussi chrétien et aussi patriotique. J'approuve vos efforts pour assurer la réussite et je leur souhaite un plus complet succès. Je suis heureux de suivre dans cette voie, l'exemple de Notre Vénérable Métropolitain.

Inutile, après cela, de vous dire que j'approuve l'envoi de votre patriotique Manifeste au clergé de mon diocèse.

Avec mes meilleurs souhaits, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mon sincère dévouement.

† L.-F., Ev. des Trois-Rivières

Evêché de St-Germain de Rimouski
le 19 décembre 1830

J. P. RÉAUME, écr.,
Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Québec.

Monsieur le Président,

Je vous remercie de l'exemplaire que vous avez bien voulu m'offrir du Manifeste de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, à propos de la grande démonstration des Canadiens-français pour le 24 juin prochain.

Vous me demandez quelques paroles d'encouragement en faveur de ce projet. Soyez sûr, Monsieur le Président, de ma pleine adhésion. Si, en effet, d'un côté, " notre peuple attache un grand prix à l'approbation de l'Épiscopat parce qu'il est accoutumé à voir NN SS. les Evêques et le clergé à la tête de toutes les entreprises qui intéressent la religion et notre patrie, et si d'autre

ISCOPAT

ET LA

AN-BAPTISTE DE QUÉBEC.

(du "Canadien" du 29 décembre 1879.)

est à quoi l'étude de leur saint
on leur servira beaucoup. Saint-
Baptiste vêtu d'habits rudes faits
de chameau, menant une vie aus-
dans le désert en se nourrissant de
sauvage et de sauterelles, enseigne
peuple la voie du salut. La sobriété
tempérance dans l'usage des choses
vie est donc une des premières con-
s de la prospérité et de la vigueur
peuple. Voilà ce que nos pères ont
pris et pratiqué. C'est aussi ce que
enfants ne doivent pas oublier.

fin, ces réunions fraternelles doivent
tribuer à fortifier l'union de tous les
diens en un faisceau compacte, que
au monde ne devrait rompre. C'est
ette union qu'ils seront invincibles,
atteindront sûrement le terme où
les appelle.

me évêque et comme Canadien, je
ais qu'approuver à des réunions qui
n but aussi chrétien et aussi patrio-
J'approuve vos efforts pour en-
er la réussite et je leur souhaite le
complet succès. Je suis heureux
ivre dans cette voie, l'exemple de
Vénérable Métropolitain.

utile, après cela, de vous dire que
ouve l'envoi de votre patriotique
feste au clergé de mon diocèse.
ec mes meilleurs souhaits, veuillez
r, Monsieur le président, l'assurance
on sincère dévouement.

† L.-F., Ev. des Trois-Rivières.

Evêché de St-Germain de Rimouski,
le 19 décembre 1879.

RHÉAUME, écr.,

Président de la Société Saint-Jean
Baptiste, de Québec.

Monsieur le Président,

vous remercie de l'exemplaire que
avez bien voulu m'offrir du mani-
de la Société St-Jean-Baptiste de
ec, à propos de la grande démon-
on des Canadiens-français projetée
le 24 juin prochain.

us me demandez quelques paroles
ouragement en faveur de ce projet.
z sûr, Monsieur le Président, qu'il a
leine adhésion. Si, en effet, de son
" notre peuple attache un grand
à l'approbation de l'Épiscopat,
qu'il est accoutumé à voir NN.
s Evêques et le clergé à la tête de
s les entreprises qui intéressent à la
a religion et notre nationalité. Il de

qu'annoncée par ce manifeste, est assu-
rément très-efficace pour obtenir l'un
des buts que s'est proposés notre belle
Société St-Jean-Baptiste, celui d'unir
plus parfaitement nos compatriotes, afin
de les rendre plus forts dans la poursuite
des intérêts bien entendus de la patrie.

Je fais donc des vœux, Monsieur le
Président, pour que votre Société réalise
le plan qu'elle a conçu et pour qu'un
plein succès couronne ses efforts patrio-
tiques. J'ai la confiance que votre appel
sera entendu et recevra une réponse
sympatique partout où il y a des Cana-
diens-français.

Je regrette, Monsieur le Président,
que Monseigneur de Montréal soit absent,
il aurait sans doute répondu lui-même à
la permission que vous demandez d'a-
dresser au clergé de ce diocèse le mani-
feste de votre Société.

En vous donnant cette permission,
Monsieur le Président, si vous la jugez
utile à votre œuvre, je remplirai, je
pense, les intentions de mon Evêque.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Président,
Votre très-obéissant serviteur,

H. MOREAU, V. G. A. D. M.

Evêché de Montréal,
15 décembre 1879.

Sherbrooke, 16 décembre 1879.

J. P. RHÉAUME, écuyer,

Président de la Société Saint-Jean-
Baptiste de Québec.

M. le Président,

J'ai l'honneur d'accuser la réception
du manifeste publié par la Société Saint-
Jean Baptiste de Québec, pour annoncer
la grande démonstration des Canadiens-
Français, le vingt-quatre juin prochain.

Je souhaite de tout cœur le succès de
cette patriotique démonstration qui a
pour but d'unir entre eux les Canadiens-
Français, et de promouvoir les intérêts
les plus chers de la nationalité cana-
dienne.

Ce noble projet, de resserrer les liens
qui nous unissent et d'amener, par toutes
les voies légitimes, la création d'œuvres
durables pour le bien et l'honneur de
notre patrie, est digne de la Société Saint-
Jean-Baptiste de Québec.

Je vous permets bien volontiers d'adres-
ser votre Manifeste au Clergé du Diocèse
de Sherbrooke, et de lui demander sa
co-opération.

l'inviter à vous venir en aide de la ma-
nière la plus efficace possible.

Nous avons plus que jamais besoin,
Monsieur le Président, d'unir nos efforts
et de resserrer nos liens, pour conserve-
intactes notre langue, notre nationalité
et notre religion, éléments constitutifs et
nécessaires de notre vie comme peuple,
et choses par-dessus tout chères au Ca-
nadien-Français, en quelque lieu qu'il
porte ses pas ou qu'il plante sa tente.
Nos ancêtres ont combattu le bon com-
bat pour léguer à leurs enfants ces trois
gages de salut et de prospérité. N'est-il
pas du devoir de ceux-ci, s'ils veulent
être dignes de tels pères, de s'animer
des mêmes sentiments et du même cou-
rage? Nos pères ont fait beaucoup, mais
ils n'ont pu tout faire, et la lutte doit se
continuer. Petit peuple au milieu de
cette grande Confédération Canadienne,
et jaloux des nombreuses nationalités
qui l'entourent et qui l'enveloppent, le
Canadien-Français doit s'inspirer d'une
indomptable énergie pour s'achever
comme nation.

Espérons qu'il en sera ainsi, surtout si
nous nous rallions fidèlement autour de
notre drapeau, langue, nationalité et reli-
gion, qui aujourd'hui comme par le
passé, porte dans ses plis un signe mani-
feste de la protection du ciel. La chose
n'est-elle pas tangible depuis les com-
mencements de notre pays? Que de fois
n'aurions-nous pas dû être submergés, et
que nous sommes revenus à flot. Les dé-
crets divins nous ont voués à des com-
bats incessants, mais ils ont aussi voulu
que ces combats fussent toujours cou-
ronnés de victoires brillantes et durables.
Avec quelle confiance et quel courage
ne devons-nous donc pas regarder l'ave-
nir, puisque le passé répond si bien pour
nous.

Mais, comme vous le dites si bien dans
votre Manifeste, il est nécessaire de ne
pas perdre de vue le but important que
poursuit votre Association nationale de
St-Jean-Baptiste. Ce n'est pas, en effet,
par des processions, des illuminations,
des déploiements d'oriflammes et de dra-
peaux, des sérénades et des fanfares que
nous serons ce que nous devons être,
mais par un attachement inviolable et sacré
à nos institutions et à tout ce qui
a fait notre force jusqu'à aujourd'hui. La
grande Convention du 24 juin prochain
aura sans aucun doute pour effet de ra-
miner et de vivifier ce sentiment.

Je suis particulièrement heureux que
cette magnifique démonstration de notre
union nationale soit...

prochaine fête nationale soit donc celle-ci : C'est la religion et la religion seule qui peut unir tous les Canadiens-français par des liens que rien ne saurait briser ; c'est la voix autorisée de nos évêques qui peut nous guider le plus sûrement vers les destinées que la divine Providence nous réserve.

Voici les lettres de NN. SS. les Evêques de la Province de Québec en réponse à la demande du Président de la Société St-Jean-Baptiste, sollicitant le concours du clergé pour assurer le succès de la Convention Canadienne-française qui se tiendra à Québec le 24 juin 1880 :

Québec, 13 novembre 1879.

J. P. RHEAUME, écr.,

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Monsieur le Président,

En réponse à votre lettre d'hier, je me fais un plaisir et un devoir de vous informer que la grande démonstration nationale des Canadiens-français, que votre société organise pour le 24 juin 1880, a ma plus entière approbation. Je me propose de disposer l'itinéraire de ma prochaine visite pastorale de manière à pouvoir y assister et même célébrer pontificalement la messe du jour.

Je suis convaincu que Nos Seigneurs les Evêques de la Province et tout le clergé, recevront avec plaisir un exemplaire de votre magnifique manifeste, où sont exposés avec tant d'éloquence le but et les excellents effets de cette démonstration.

Agreez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

(Signé) † E.-A., Arch. de Québec.

Séminaire des Trois-Rivières,
18 décembre 1879.

J. P. RHEAUME, écr.,

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Monsieur le Président,

Des démonstrations patriotiques comme celle qui a eu lieu à Montréal en 1874, et celle que vous préparez à Québec pour 1880, me semblent bien propres à réchauffer au cœur du peuple canadien le sentiment si puissant de la nationalité, et à fortifier sa confiance dans son avenir comme peuple. Rien de mieux en effet que ces réunions pour lui apprendre à se compter et à constater de quelle vitalité la divine Providence l'a doué. Quand on considère que les soixante quinze mille âmes qui formaient toute sa population, il n'y a guère plus d'un siècle, sont devenus aujourd'hui un peuple de un million six cents mille ! il est difficile de

par le petit peuple canadien. C'est sans contredit l'un de ses plus beaux titres à une gloire nationale, et l'une des plus sûres garanties du glorieux avenir que lui réserve la Providence, s'il marche fidèlement sur les traces de ses vaillants et vertueux ancêtres.

Le fait est que c'est le caractère religieux de sa mission qui a sauvé le peuple canadien. L'œuvre politique que la France a fondée ici par Champlain a péri ; il y a déjà plus d'un siècle que ses successeurs ont disparu du Canada. Au contraire, l'œuvre religieuse que la Filles-aînée de l'Eglise y a fondée en même temps par l'illustre évêque de Laval, a été l'Arche Sainte qui a sauvé nos destinées nationales dans le naufrage de la conquête. Que seraient devenues en effet notre langue, nos lois et coutumes, notre foi, ces éléments constitutifs de la nationalité, sans nos collèges, nos couvents et nos autres institutions d'éducation et de charité ? Et, sans la généreuse et prévoyante direction des évêques du Canada, sans le zèle de leur Clergé, sans l'esprit de foi et le dévouement de nos Pères, comment se seraient fondées, soutenues et développées ces salutaires institutions ? Surtout, que serait devenu notre peuple sans la force sociale de notre organisation paroissiale ? Si nous voulons le savoir, nous n'avons qu'à regarder ce que sont devenues les autres colonies françaises de ce continent qui n'ont pas eu les mêmes éléments de la vie nationale.

C'est donc avec raison que les fondateurs de la Société de St-Jean-Baptiste l'ont mise sous les auspices de la religion et la protection du Grand Saint que nos Pères ont toujours honoré d'un culte spécial. Tant que les Canadiens se montreront de fidèles imitateurs de leurs ancêtres, le Seigneur continuera à les protéger et à les bénir comme peuple, et ils pourront regarder leur avenir national avec pleine et entière confiance. Car un peuple peut dire comme chaque âme fidèle : " Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? "

Ces démonstrations n'ont pas seulement l'avantage de raviver au cœur de nos compatriotes le sentiment national, en leur rappelant les hautes destinées que leur réserve la divine Providence ; elle leur offrent de plus, la meilleure occasion de s'organiser à cette fin, et de se concerter sur la marche à suivre pour y arriver plus sûrement. Là se trouvent réunis les représentants et l'élite de la race canadienne-française, répandue sur le continent américain. C'est donc un congrès national où les hommes les mieux renseignés et les plus compétents à traiter ces graves intérêts, peuvent reconnaître les dangers auxquels nous sommes le plus exposés comme peuple, et discuter les moyens les plus propres à les éloigner. Ils doivent sonder prudemment les plaies qui menacent le plus notre existence nationale et rechercher avec soin les remèdes qu'il conviendrait de leur appliquer pour les guérir.

stration des Canadiens-français pour le 24 juin prochain.

Vous me demandez quelques paroles d'encouragement en faveur de ce projet. Soyez sûr, Monsieur le Président, ma pleine adhésion. Si, en effet, d'un côté, " notre peuple attache un prix à l'approbation de l'Episcopat parce qu'il est accoutumé à voir SS. les Evêques et le clergé à la tête de toutes les entreprises qui intéressent la religion et notre nationalité ; de mon côté, comment pourrais-je être heureux de toutes les occasions favorables qui se présentent de cette union étroite entre le clergé et le peuple, si salutaire et si consolant ensemble. Car c'est bien dans cette union des Canadiens-Français à leur religion comme la première et plus chère de leurs institutions qu'à toutes les époques de notre histoire salut de notre peuple : c'est l'exemple qu'il a montré, dans tous les moments de danger à se mettre sous la sage direction de ses premiers pasteurs, qui lui a fait jusqu'à présent verser en sûreté les plus rudes épreuves.

La fête du 24 juin prochain, sera une nouvelle occasion pour les Canadiens-Français, soit qu'ils aient le bonheur de vivre sous le ciel natal, soit que de constances difficiles les aient fait gagner une terre étrangère, d'affirmer solennellement leur foi religieuse et leur amour de la patrie. Tous sentiront délicieusement jour-là, la joie pour des frères réunis sous le toit paternel, d'y être une grande, une magnifique famille. A la pensée des gloires nées, des jours de triomphe comme les jours de deuil, les cœurs seront émus ; dans ces souvenirs puiseront un nouveau courage les luttes de l'avenir, un attachement plus fort à tout ce qui forme notre patrimoine commun, la religion, la langue, les lois que nous ont léguées nos pères.

Je me réjouis donc beaucoup, par-dessus tout, de voir se réaliser ce projet si noble et si digne de votre attention et je souhaite à la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, un entier succès. Si, comme je le crains, les devoirs de ma charge pastorale me privent de l'honneur d'assister à cette fête j'y serai au moins présent d'esprit et de cœur.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments de haute estime.

† JEAN, Ev., de St-Germain de Rivière

Monsieur J. P. RHEAUME,

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Monsieur le Président,

J'accuse avec plaisir réception de votre lettre et vous remercie de la notification de la Société de St-Jean-Baptiste de Québec, que vous venez de m'adresser au nom de cette société. La réalisation d'une manifestation dans la ville de Québec, au jour de la fête nationale

les entreprises qui intéressent à la religion et notre nationalité.

les plus chers de la Nation canadienne.

ce cette magnifique démonstration de notre union nationale.

ion des Canadiens-français projetée le 24 juin prochain.

ous me demandez quelques paroles d'encouragement en faveur de ce projet. Soyez sûr, Monsieur le Président, qu'il a toute l'adhésion. Si, en effet, de son côté, "notre peuple attache un grand prix à l'approbation de l'Épiscopat, et qu'il est accoutumé à voir NN. S. S. Evêques et le clergé à la tête de ces entreprises qui intéressent à la religion et notre nationalité," de ce côté, comment pourrais-je ne pas être heureux de toutes les occasions retables qui se présentent de cimenter l'union étroite entre le clergé et le peuple, si salutaire et si consolante tout ensemble. Car c'est bien dans cette fidélité des Canadiens-Français à regarder la religion comme la première et la plus chère de leurs institutions, qu'a été maintenue à toutes les époques de notre histoire, le lien de notre peuple : c'est l'empreinte qu'il a montrée, dans tous les moments de danger à se mettre sous l'égide, à courir à la sage direction de ses pasteurs, qui lui a fait jusqu'ici traverser en sûreté les plus rudes épreuves.

La fête du 24 juin prochain, sera une belle occasion pour les Canadiens-Français, soit qu'ils aient le bonheur de la célébrer sous le ciel natal, soit que des circonstances difficiles les aient forcés à aller sur une terre étrangère, d'affirmer publiquement leur foi religieuse, aussi que leur amour de la patrie terrestre. Tous sentiront délicieusement ce lien, là, la joie pur des frères d'être réunis sous le toit paternel, d'y célébrer une grande, une magnifique fête de famille. A la pensée des gloires nationales, des jours de triomphe comme des jours de deuil, les cœurs seront doucement émus ; dans ces souvenirs précieux puiseront un nouveau courage pour la lutte de l'avenir, un attachement plus fort à tout ce qui forme notre patrie commune, la religion, la langue, les choses que nous ont léguées nos pères.

Je me réjouis donc beaucoup, pour moi-même, de voir se réaliser ce projet patriotique et je souhaite à la Société St-Jean-Baptiste de Québec, un entier succès.

Enfin, comme je le crains, les devoirs de charge pastorale me privent du plaisir d'assister à cette fête j'y serai du moins présent d'esprit et de cœur.

Prenez, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments de sincère amitié.

JEAN, Ev., de St-Germain de Rimouski.

Monsieur J. P. RHÉAUME, Président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Monsieur le Président, j'accuse avec plaisir réception du manifeste de la Société de St-Jean-Baptiste de Québec, que vous venez de m'adresser au nom de cette société. La réalisation de cette manifestation dans la ville de Québec, au jour de la fête nationale, telle

est la plus chère de la Nation canadienne.

Ce noble projet, de resserrer les liens qui nous unissent et d'amener, par toutes les voies légitimes, la création d'œuvres durables pour le bien et l'honneur de notre patrie, est digne de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Je vous permets bien volontiers d'adresser votre Manifeste au Clergé du Diocèse de Sherbrooke, et de lui demander sa coopération. Je prie le Seigneur de bénir votre œuvre qui intéresse à la fois la religion et la patrie. Veuillez agréer, M. le Président, l'hommage de mes sentiments dévoués.

† ANTOINE, Evêque de Sherbrooke. Ottawa, le 27 décembre 1879. J. P. RHÉAUME, écr., Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Monsieur le Président, J'ai reçu, la veille de Noël, le manifeste publié par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, pour annoncer une grande démonstration des Canadiens-Français, le vingt-quatre juin prochain. Je vous permets volontiers de l'adresser au clergé du diocèse d'Ottawa qui, j'en ai la douce confiance, donnera sa plus active coopération à votre œuvre éminemment patriotique et religieuse.

Je fais des vœux pour le succès de cette grande démonstration qui donnera au peuple Canadien l'occasion d'affirmer sa fidélité à la Religion et sa résolution inébranlable de conserver sa langue et ses institutions. J'espère que l'Œuvre de la colonisation occupera la plus sérieuse attention des hommes éminents qui prendront part aux délibérations de la convention du 24 juin prochain.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de mon sincère dévouement. † J. THOMAS, Ev. d'Ottawa. Saint-Hyacinthe, 15 décembre 1879.

J. P. RHÉAUME, écr., P. A. S.-J.-B. de Québec. Monsieur le Président, J'ai reçu et lu avec un véritable plaisir votre lettre et le Manifeste qui l'accompagnait, et je m'empresse de vous informer en réponse, qu'avec mon vénérable Métropolitain, j'approuve de tout cœur la grande convention nationale du 24 juin prochain.

Je bénis votre Association de l'heureuse initiative qu'elle a prise en cette mesure, et je ne doute pas qu'elle ne rencontre partout le concours le plus actif et le plus empressé, pour faire de cette fête une des plus belles et des plus imposantes qui ait eu lieu dans notre cher pays. Aussi n'ai-je pas la moindre objection à ce que vous vous adressiez directement à mon clergé, pour l'intéresser à votre si patriotique projet et

des déploiements d'oriflammes et de drapeaux, des sérénades et des fanfares que nous serons ce que nous devons être, mais par un attachement inviolable et sacré à nos institutions et à tout ce qui a fait notre force jusqu'à aujourd'hui. La grande Convention du 24 juin prochain aura sans aucun doute pour effet de ramener et de vivifier ce sentiment.

Je suis particulièrement heureux que cette magnifique démonstration de notre union nationale soit sous les auspices de votre belle Association, et qu'elle ait lieu dans notre vieille et vénérable cité de Champlain, où tout Canadien-Français se trouve à son berceau et chez lui. J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Président, votre bien dévoué serviteur.

† L. Z., Ev. de St-Hyacinthe. Chicoutimi, 21 décembre 1879. J. P. RHÉAUME, Ecr., Président de la Société St. Jean-Baptiste de Québec.

M. le Président, Le projet de réunir dans l'antique cité de Champlain une "Convention de toutes les sociétés nationales canadiennes françaises répandues non-seulement dans la province de Québec et toute la Puissance du Canada, mais jusque dans les parties les plus reculées des Etats-Unis," est trop patriotique pour que je ne lui donne pas mon entière adhésion.

"Toute famille divisée contre elle-même ne saurait subsister," nous disent les Saintes Ecritures. Ainsi, prendre les moyens de rendre plus intime et plus étroite l'union entre tous les membres de la grande famille Canadienne-française, c'est donc travailler efficacement à sa conservation et à son agrandissement. Il a été souvent battu par de violents orages et de furieuses tempêtes, ce petit arbre de notre nationalité planté, il y a trois siècles, sur les bords du Saint Laurent. Si, jusqu'ici, il a pu résister à tous les coups de la tempête, s'il est aujourd'hui plein de force et de vie, ne devons-nous pas cet heureux résultat à l'union parfaite qui a toujours régné parmi nous et, surtout, à notre attachement inébranlable à la religion catholique, comme le constatent toutes les pages de notre histoire. Cette vérité si évidente pour nous, Canadiens, ne nous est-elle pas enseignée par le saint Roi David quant il proclame : "Heureuse la nation qui a choisi le Seigneur pour son maître."

Je vous permets volontier d'adresser votre Manifeste à tous les membres du clergé du diocèse de Chicoutimi et je souhaite que vos nobles et généreux efforts soient couronnés d'un plein succès.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Président, Votre très-humble serviteur, † DOM., Ev. de Chicoutimi.

